



Fabien Clavel

**LES AVENTURES DU
CHEVALIER
SILENCE**

ÉTONNANT *iss!mes*

Flammarion

LES AVENTURES DU CHEVALIER SILENCE

Fabien Clavel

Dans le royaume d'Angleterre, sous le règne d'Evan, une nouvelle loi interdit aux femmes d'hériter. Lorsque l'épouse du comte de Cornouailles met au monde une fille, le couple décide alors de l'élever comme un garçon et la prénomme Silence, en référence au lourd secret qu'elle doit porter. Bientôt, la jeune femme manie les armes mieux que quiconque et s'illustre au combat. Mais, à chaque instant, l'identité de ce preux chevalier menace d'être révélée par ceux qui jalouent son adresse et sa beauté...

Adapté d'un roman du XIII^e siècle, *Les Aventures du chevalier Silence* convoque l'imaginaire du cycle arthurien dans un récit où le courage et l'intrépidité se déclinent au féminin.



COLLÈGE

Flammarion

ÉTONNANT*iss!*mes

ÉTONNANT *iss!mes*

FABIEN CLAVEL

Les Aventures
du chevalier Silence

Illustrations par Donatien Mary

Flammarion

**Les récits de chevalerie dans les collections
« Étonnants Classiques » et « Étonnantissimes »**

Aucassin et Nicolette

BARJAVEL, *Lancelot ou les Enchantements du graal*

CHRÉTIEN DE TROYES, *Lancelot ou le Chevalier*

de la charrette

Perceval ou le Conte du graal

Yvain ou le Chevalier au lion

Cinq Histoires d'amour et de chevalerie

La Chanson de Roland

ROBERT DE BORON, *Le Roman de Merlin*

Tristan et Iseut

© Éditions Flammarion, 2019.
« Étonnantissimes », une série
de la collection « Étonnants Classiques »
ISBN : 978-2-0814-5190-2

Les Aventures du chevalier Silence



■ Les lieux du roman.

1. Silence

Je m'appelle
Silence.

Comme mon nom le signale, je ne parle pas, ou presque.
Je suis la discrétion même.

On n'entend pas mes pas quand je me déplace à travers
la maison, quand je cours dans le jardin, quand
je grimpe aux branches.

D'ailleurs, mon existence est secrète, nul ne sait
que j'existe.

Il n'y a que le vieux sénéchal qui vient parfois me voir.
Je vis avec ma nourrice qui se nomme Adhan mais
que j'appelle toujours « nourrice ».

Elle est douce.

Le soir, elle me chante des berceuses pour m'endormir.
J'aime sa voix grave et mélancolique.

Elle me raconte des histoires, comme celle de mon
ancêtre, Gorlois de Tintagel, duc de Cornouailles,
qui fut victime des pouvoirs de Merlin.

En effet, le roi Uther Pendragon était amoureux
d'Ygerne, la femme de Gorlois.

Il demanda à Merlin de lui donner l'apparence
de Gorlois.

Ainsi, il approcha Ygerne et engendra Arthur.

Gorlois mourut peu après.

Depuis, notre famille déteste Merlin.

Adhan me regarde souvent de ses yeux où se mêlent
le vert et le bleu, comme un feuillage percé par le ciel.
Le reste du temps, elle ne parle pas beaucoup non plus.
Cela ne fait rien, nous aimons le silence.

Nous habitons une maison de bois,
Dans les bois.

La maison est jolie et confortable, entourée d'une belle
cour semée d'herbe tendre et d'une palissade très
résistante.

J'ai déjà essayé d'ouvrir la porte qui mène vers l'extérieur
mais elle possède deux bonnes fermetures qui
nécessitent quatre clés.

J'ignore pourquoi mais je n'ai jamais le droit de sortir
du jardin.

C'est pour cela, je crois, que j'ai appris à sauter
de branche en branche.

Je monte toujours plus haut.

Je tombe parfois.

J'en garde une cicatrice en forme de croix

Sur le bras droit.

Avant, j'atteignais à peine la hauteur d'un arbuste.

À présent, je grimpe au tronc du chêne et me glisse
dans sa frondaison.

Depuis le faîte, j'aperçois tout le paysage autour
de la maison.

Tout y est bien plus grand que mon jardin.

D'un côté, il y a la forêt immense avec ses arbres
impossibles à compter tant ils sont nombreux.

De l'autre, j'observe, qui remue sans cesse et se ride
de blanc, une masse étrange et bleue.

Cela me fait penser aux yeux

D'Adhan.

Je reçois alors des senteurs de sel qui rencontrent
des parfums de fleurs.

Je ferme les yeux et j'inspire à pleine poitrine.

Aujourd'hui, j'ai sept ans et je joue.

J'ai trouvé refuge tout en haut du grand chêne qui pousse
au milieu du jardin.

C'est mon endroit préféré.

Le vent soulève des vagues dans les feuillages et crée
des frémissements sur la mer.

Leur chanson me berce.

C'est l'époque où les arbres bourgeonnent, où les
oiseaux chantent dans l'air du matin pour partager
leur joie.

Soudain j'entends
Un bruit nouveau qui me surprend.
Ce n'est pas le remous de la mer, ni le frisson des feuilles.
C'est un cliquetis métallique qui devient de plus en plus
fort.

Quel tintamarre !
Je me penche du haut de mon perchoir.
En contrebas, j'aperçois cinq personnages dont les
vêtements de métal heurtent les branches des chênes
et des charmes.

Tout résonne ; je tremble.

Que se passe-t-il ?

Mes yeux sont éblouis par une lumière.

Sans la protection des bois, les vêtements brillent
de mille feux.

Je vois l'or, l'azur, l'argent, le vermeil.

Je n'ai jamais rien vu de pareil.

Je m'émerveille.

Ce sont des anges !

Leur beauté me frappe.

Ils sont superbes et terribles, pourtant je n'ai pas peur.

J'ai envie de crier :

« Qui êtes-vous ? »

Mais je me souviens que je m'appelle Silence.

Alors je me tais.

Je les regarde s'éloigner dans un nouveau fracas.



Quand le bruit s'éloigne, qu'il diminue, j'entends
soudain
Les pas d'Adhan
Qui se promène dans le jardin
Dans la brise du matin.
Sans savoir pourquoi, je me cache, serrant le tronc
contre moi.
Je ne bouge plus, je suis invisible.
Adhan m'appelle et demande :
« Où es-tu ? »
Je ne réponds pas.
Ma nourrice insiste.
Je finis par redescendre à terre.
Adhan semble inquiète.
« Tu as vu les chevaliers ? »
Je hoche la tête.
Elle me regarde longtemps.
Jamais ses yeux ne m'ont paru à la fois si verts et si bleus.
Elle est la mer et la forêt.
Après un soupir, elle reprend :
« Rentrons. »

2. Des jeux de garçon

Depuis ce jour, je ne manque pas une occasion
d'escalader les arbres du jardin.

Je m'élève, je passe mes journées en l'air, ne touchant
le sol que pour aller me coucher.

J'ai abandonné mon hochet en terre cuite, mon sifflet
en forme d'oiseau, mon petit cheval à roulettes, mes
poupées.

J'ai délaissé ma balle de cuir rembourrée de laine,
mes quilles en os, mes dés d'ivoire, mes osselets.

J'ai rangé mes billes, mes toupies, mon petit chariot
de bois et d'osier.

Avec une hache empruntée à Adhan, j'ai taillé
un morceau de bois recourbé comme une crosse.

Il forme un cheval-bâton que je chevauche à la manière
des chevaliers.

Ensuite, j'ai sculpté un glaive en bois d'aulne comme
celui des chevaliers,

Puis une lance, comme celle des chevaliers.